



LES BOSQUETS DE VERSAILLES

(DEUXIÈME ARTICLE¹)

II

QUELQUES BOSQUETS DÉTRUITS

LE MARAIS, LE THÉÂTRE D'EAU, LA MONTAGNE D'EAU



VERSAILLES prit très vite une grande place dans l'imagination des peuples. Cette création du jeune Louis XIV frappait les esprits par l'accumulation si rapide de tant de merveilles, aux lieux mêmes où il n'y avait guère, quelques années plus tôt, que des garennes et des marais. Ce n'était pas sans raison que le roi attachait tant de prix à un domaine qui ajoutait le prestige le plus raffiné des arts à la supériorité incontestée de ses armes. Il se montrait attentif à en présenter avantageusement les embellissements aux étrangers, et continuait à les poursuivre, même au temps des guerres, sans presque jamais les ralentir.

Il lui plaisait, d'autre part, qu'on pût dire qu'il y avait tout

1. V. *Gazette des Beaux-Arts*, 3^e pér., t. XXII, p. 265.